

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



L'Antichrist et l'Apocalypse

Le terme "antichrist" n'apparaît pas dans le livre de l'Apocalypse. Il n'empêche que les commentaires sur ce livre abondent en références à ce titre. Ceci est surtout vrai à partir de la première mention de la célèbre bête au chapitre 11. James Efird écrit : "Ce terme a été utilisé si souvent pour parler (...) de la bête (...) de l'Apocalypse (...) que presque tout le monde s'y réfère par ce nom¹." Puisque vous rencontrerez tôt ou tard ce terme dans votre étude de l'Apocalypse, un bref examen semble indiqué.

LA SPECULATION DES HOMMES

Le terme "antichrist" n'est utilisé que dans les lettres de Jean (1 Jn 2.18, 22 ; 4.3 ; 2 Jn 7). Jean dit clairement qu'il ne vise aucune personne spécifique, mais plutôt toute personne qui renie la déité du Christ. Ce fait n'a pas empêché les hommes d'élaborer de complexes théories sur l'apparition d'un Antichrist (A majuscule) avec des pouvoirs quasi-supernaturels juste avant la deuxième venue du Christ². On croit qu'il sera un individu possédant une grande intelligence

et une personnalité séduisante, mais rempli en même temps d'une méchanceté innommable. Parmi les auteurs prémillénaristes, il en est un en particulier qui croit que l'Antichrist vit aujourd'hui en Europe, où il "entretient des rêves diaboliques³". La croyance en l'existence de cette personne extraordinaire, qui serait l'incarnation du mal, est tellement enracinée dans la pensée religieuse de notre époque que l'Antichrist a quitté depuis longtemps le stade théorique pour devenir un fait indéniable.

Les conjectures à l'égard de ce personnage fictif prennent leur racine dans les mythes païens, quelques traditions juives, plusieurs passages obscurs de la Bible et l'imagination fertile de l'homme⁴. En ce qui concerne les passages obscurs de la Bible, le plus populaire est la déclaration énigmatique de Paul sur "l'homme impie" (2 Th 2).

L'HOMME IMPIE (2 Th 2.3-10)

Paul écrivit :

Que personne ne vous séduise d'aucune

¹ James M. Efird, *Revelation for Today* (Nashville : Abingdon Press, 1989), 92. ² C'est le cas de beaucoup d'auteurs évangéliques. Les auteurs prémillénaristes mettent cet événement à mi-chemin de leur soi-disant sept années de tribulation. ³ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation, Looking Into the Bible Series* (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 208. (McGuiggan décrit les pensées d'une autre personne.) ⁴ Beaucoup d'articles sur l'antichrist (ou l'Antichrist) prennent pour point de départ des mythes juifs ou des traditions païennes, malgré le fait que la première mention écrite du terme se trouve dans les lettres de Jean. Ce qu'il dit sur le sujet ne ressemble en rien auxdits mythes et traditions.

manière ; car il faut qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et que se révèle l'homme impie, le fils de perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, et qui va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu et se faire passer lui-même pour Dieu (2 Th 2.3-4).

Il nous est impossible, vu les limites imposées par notre traitement de ce texte, d'examiner les détails de ce passage "extrêmement obscur"⁵, considéré comme "l'un des (...) plus difficiles à comprendre dans le Nouveau Testament"⁶. A travers les années, on a fait de nombreux efforts pour identifier comme "fils de perdition" un personnage spécifique⁷, d'habitude l'ennemi du christianisme le plus en vue du moment. Pourtant, beaucoup de commentateurs sont convaincus que Paul utilisait un langage apocalyptique dans ce passage⁸. Si tel était le cas, l'apôtre ne pensait probablement pas à quelqu'un en particulier. Raymond Kelcy dit : "Paul n'a sans doute pas envisagé dans ce passage une personne spécifique ; l'homme impie n'est peut-être qu'une description apocalyptique du grand conflit entre le bien et le mal et de l'issue de ce conflit"⁹.

Quel que soit "l'homme impie" de Paul, il n'avait rien en commun avec ceux que Jean appelait antichrists, qui étaient plusieurs et coupables, en gros, de faux enseignements (1 Jn 2.18, 22). L'impie de Paul était un seul homme (supposant que l'on prenne littéralement la description) qui revendiquait la position de Dieu (2 Th 2.3-4). Harvey Blaney observe que l'antichrist de Jean "est loin de se mesurer au 'fils de perdition' dont Paul parle"¹⁰.

De plus, cet homme impie n'a rien en commun avec la conception moderne de l'Antichrist. Lorsque Paul écrivit 2 Thessaloniens, son homme impie était connu de ses lecteurs (2.5) et lié à un mouvement religieux de l'époque (2.7). Par contraste, selon la spéculation actuelle, l'époque de la rédaction de cette lettre par Paul précédait de deux milléniums l'apparition de l'Antichrist. A la lumière du langage au temps présent de Paul en 2 Thessaloniens 2, Rollin Walker insiste sur le fait que "nous devons (...) limiter l'application de prophétie au premier siècle"¹¹.

LES ANTICHRISTS DE JEAN

(1 JN 2.18, 22 ; 4.3 ; 2 JN 7)

Quand on met de côté toutes les spéculations sur ce sujet, tout ce que nous savons vraiment sur l'idée de l'antichrist est écrit en 1 et 2 Jean. L'un des principes de base de l'interprétation biblique est celui-ci : "l'explication donnée par l'auteur [inspiré] constitue la meilleure de toutes"¹².

Jean introduit le sujet par ces mots : "Jeunes enfants, c'est l'heure dernière"¹³ ; comme vous avez entendu qu'un antichrist venait, voici qu'il y a maintenant plusieurs antichrists : par là nous reconnaissons que c'est l'heure dernière" (1 Jn 2.18). Le terme "antichrists" dans ce texte est un mot composé en grec réunissant la préposition *anti* ("contre") au mot connu *Christos* ("oint"). Le résultat devient soit "contre Christ" soit "au lieu de Christ", ou même, pour réunir les deux idées : "celui qui,

⁵ Millar Burrows, *An Outline of Biblical Theology* (Philadelphia : Westminster Press, 1946), 196. ⁶ Raymond C. Kelcy, *1 et 2 Thessaloniens*, The Living Word Commentary Series (Genève et Ste.-Foy, Centre d'Enseignement Biblique, 1996), 123. Paul suggéra qu'il récapitulait ce qu'il avait déjà dit à ses lecteurs (2 Th 2.5), qui comprenaient sûrement mieux que nous. ⁷ Si Paul pensait à quelqu'un en particulier, il est possible que l'homme "impie" était l'un des empereurs romains. A travers les années, les exégètes protestants ont plutôt préféré l'interprétation selon laquelle cet individu représentait le pape. Ceci irait bien avec l'emploi du terme "apostasie" en 2 Thessaloniens 2.3. Aucune interprétation de ce passage n'est sans problèmes. ⁸ Si en effet Paul désignait ainsi un empereur romain ou le gouvernement romain, cela expliquerait l'emploi d'un langage apocalyptique. Nous avons déjà suggéré que ce genre de langage pouvait avoir été utilisé afin d'éviter des conflits avec les autorités romaines. ⁹ Kelcy, 164. ¹⁰ Harvey J. S. Blaney, *Beacon Bible Commentary*, vol. 10, *Hebrews-Revelation* (Kansas City, Mo. : Beacon Hill Press, 1967), 372. ¹¹ Rollin Hough Walker, "The Second Epistle of Paul to the Thessalonians" in *The International Standard Bible Encyclopedia*, ed. James Orr (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1960), 5:2969. Relatif à la limite de l'application au premier siècle, une relation reste possible entre l'homme impie de 2 Thessaloniens 2 et la bête de l'Apocalypse, si "ce qui le retient" (2 Th 2.6) était la loi romaine et l'homme en question était l'empereur. Mais encore une fois, il faut dire que ce passage est trop obscur pour se montrer dogmatique dans son interprétation. ¹² D. R. Dungan, *Hermeneutics* (Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., n. d.), 188. ¹³ Cette expression, "l'heure dernière", ne signifie pas que Jean croyait que la deuxième venue était imminente. Les auteurs inspirés ne croyaient pas que Christ viendrait nécessairement pendant leur vie, mais ils croyaient — comme nous devrions croire — qu'il pouvait venir à n'importe quel moment.

prétendant être le Christ, s'oppose à lui¹⁴". Jean présente l'antichrist principalement comme un adversaire du Christ.

On disait que l'antichrist allait venir. Jean corrigea rapidement ces fausses rumeurs. "Voici qu'il y a maintenant plusieurs antichrists" (v. 18b). Notons bien : il ne dit pas qu'un Antichrist devait se révéler dans deux mille ans, mais que plusieurs antichrists sévissaient déjà.

Au verset 22 du même chapitre, Jean décrit ces antichrists : "Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils." Dans notre leçon sur les lettres aux sept Eglises, nous avons examiné une doctrine appelée gnosticisme. Les gnostiques enseignaient, entre autres fausses doctrines, que "Jésus est né et [il est] mort comme un homme ordinaire. Ils croyaient qu'au baptême de Jésus l'esprit divin, 'Christ', vint sur lui mais le quitta avant la croix. Ainsi, alors que le 'Christ' était divin, Jésus ne l'était pas¹⁵." Ces faux docteurs nièrent donc, pour employer les mots de Jean, "que Jésus [soit] le Christ". Notez l'emploi par Jean du singulier précédé de l'article défini : toute personne qui nie que Jésus est le Christ est "l'antichrist".

Au chapitre 4 de sa première lettre, Jean souligna l'identité de l'antichrist : "Tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antichrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde" (v. 3). L'apôtre fit encore remarquer à ses lecteurs qu'ils avaient entendu parler de la venue de l'antichrist, et il mit encore l'accent sur le fait que cet esprit diabolique était déjà venu. Aucune attente de deux mille ans n'était nécessaire.

Dans sa deuxième lettre, Jean répéta que plusieurs faux prophètes méritaient d'être

appelés antichrists : "Car dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair. Voilà le séducteur et l'antichrist" (2 Jn 7). A partir des lettres de Jean, on est donc obligé de conclure que l'antichrist est toute personne qui nie Jésus Christ comme Fils unique de Dieu, Dieu incarné¹⁶. De telles personnes existaient à l'époque de Jean, et leurs semblables sont toujours avec nous.

LA BÊTE DE L'APOCALYPSE (AP 11.7)

Au regard de l'explication de Jean concernant l'antichrist, il n'y a aucune raison d'y associer la bête d'Apocalypse 11¹⁷. Comme nous allons le voir, le premier but de la bête n'était pas de discréditer le Christ, mais plutôt de tuer ses disciples. La bête n'était pas une quelconque secte hérétique qui parut parmi les chrétiens ; c'était — nous le verrons — le gouvernement romain, aussi bien que toute force utilisée par Satan pour empêcher le développement de l'Évangile.

Au lieu de faire une exégèse, les chercheurs d'antichrist ont fait une "eisogèse", lisant dans le texte ce qu'ils veulent y trouver, au lieu d'y prendre ce que le texte lui-même veut enseigner. Comment ont-ils fait ? Ils ont d'abord construit leurs théories fantaisistes sur la base des paroles obscures de Paul en 2 Thessaloniens 2. Ensuite, ils se sont approprié le langage des deux premières lettres de Jean. Finalement, ils ont imposé ce système sur leur interprétation de la bête du livre de l'Apocalypse. Ce n'est pas ainsi qu'il faut étudier ce livre, ni aucun autre livre des Écritures.

Dans notre étude de l'Apocalypse, efforçons-nous d'aborder chaque passage avec un esprit ouvert et un cœur honnête¹⁸ (Lc 8.15).

¹⁴ W. E. Vine, *The Expanded Vine's Expository Dictionary of New Testament Words*, ed. John R. Kohelngerger III avec James A. Swanson (Minneapolis, Minn. : Bethany House Publishers, 1984), 54-55. ¹⁵ J. W. Roberts, *L'Apocalypse* (Centre d'Enseignement Biblique, Genève et Ste. Foy, 1996), 73. ¹⁶ La réponse que l'on donne souvent à l'enseignement très clair de Jean sur l'antichrist est d'admettre ce qu'il dit, tout en insistant sur la possibilité de l'apparition d'un Antichrist (A majuscule) plus tard. Le problème avec ce raisonnement réside en ce que Jean est le seul à mentionner un "antichrist" et qu'il ne parla pas du tout d'un tel individu connu comme l'Antichrist qui devait paraître juste avant la deuxième venue de Christ. ¹⁷ Plusieurs auteurs des deuxième et troisième siècles — à commencer par Irénée (185 ap. J. C.) — utilisèrent le terme "antichrist" pour se référer à la bête d'Apocalypse 13. Selon George Milligan, leurs commentaires s'expliquent "comme le résultat de leur imagination qui travaillait sur les détails donnés par l'Écriture" (*St. Paul's Epistles to the Thessalonians* [London : Macmillan and Co., 1908], 159). Soulignons le mot "imagination". De toute façon, et pour être justes, nous devons noter que ces premiers auteurs évitèrent les extrêmes de beaucoup d'auteurs modernes.¹⁸ Il existe toujours aujourd'hui des personnes qui nient la déité de Jésus. Apprenez à les identifier et à vous y opposer. Mais en même temps, gardons une bonne approche des Écritures, n'appliquons pas à l'Écriture tous les préjugés du passé.

CONCLUSION

Nous terminons par le paragraphe de James Efird sur la bête d'où est tiré la citation du début de cette leçon :

On note également une autre chose dans ce texte : il ne s'y trouve aucune mention d'un "antichrist". Ce terme a été utilisé si souvent pour parler de différents personnages du Nouveau Testament et notamment de la bête (...) de l'Apocalypse que presque tout le monde s'y réfère par ce nom. Cependant, l'auteur de l'Apocalypse ne le fait pas. En fait, Jean n'utilise pas une seule fois ce terme dans tout le livre ! Les seules mentions de ce terme dans le Nouveau Testament sont dans les lettres de Jean, où l'antichrist est identifié comme celui qui nie que Jésus est venu en chair (cf. 1 Jn 2.22). Puisque Jean n'emploie pas le terme dans l'Apocalypse, et puisque tant de gens abordent le sujet avec leurs préjugés, il serait mieux de ne pas utiliser ce nom pour la bête ni pour aucun autre personnage de ce livre. Il vaudrait mieux laisser à Jean le soin de définir et de décrire ces figures comme il veut¹⁹.

¹⁹ Efird, 92.

QUESTIONS

1. Quel est le sens premier du terme grec traduit "antichrist" dans les lettres de Jean ?
2. Quelles théories insolites avez-vous entendues sur l'Antichrist ?
3. Un des principes élémentaires de l'interprétation biblique est celui selon lequel on ne devrait fonder aucune doctrine fondamentale sur un passage obscur. D'après vous, est-ce que 2 Thessaloniens 2.3-10 est assez clair pour y établir un système de croyances concernant l'Antichrist ?
4. Où peut-on trouver les seules références à l'antichrist dans le Nouveau Testament ? Qui est l'antichrist, selon Jean ?
5. Comparez l'antichrist dont parle Jean à ce que vous avez déjà appris sur la bête des chapitres 11, 13 et 17 de l'Apocalypse.
6. Décrivez l'importance (et la difficulté) d'une approche sans préjugés des Ecritures.